

Au cours de février 1892, Charles Schaefer réussit bien à lui faire remettre une boîte de café à double fond dans lequel il avait logé ses instructions. Mais la date de la fuite ayant dû être remise à deux reprises, ce projet fut momentanément abandonné.

Ce ne fut qu'en février 1895 que le major WINGATE élabora un plan qui eut le succès désiré. Après des péripéties angoissantes, Slatin débarqua le 19 mars au Caire. Une photo dédicacée à Schaefer représente Slatin dans les vêtements qu'il avait portés pendant sa captivité et sa fuite. <sup>1)</sup>



Slatin Pacha.

Le 10.4.1890 Schaefer-Bey avait rendu compte à Sir BARING de son enquête concernant l'assassinat d'une esclave dans la maison d'un Bey qui semble avoir eu des accointances de marque.

Quatre ans plus tard, en août 1894, l'opinion publique est remuée par le fait que trois Pachas et un Bey sont accusés de trafic d'esclaves.

Schaefer-Bey, qui se trouvait à ce moment et en même temps que Nubar-Pacha à Ramleh, retourne au plus vite au Caire et, après enquête, a le courage — ou l'imprudence? — de faire arrêter ces importants personnages. On juge de l'effet de ce scandale.

Entrent en action : le ministre de la justice, le conseil de guerre prévu par la législation régissant l'esclavage, le jeune khédive <sup>2)</sup> et, évidemment, le parti anti-anglais.

Nubar, qui avait quitté le pouvoir en 1888 et qui était de nouveau ministre depuis avril 1894, ne pouvait évidemment pas porter secours à Schaefer; mais il s'efforça d'atténuer le trouble que l'incident avait porté dans le pays.

Grisé par les pouvoirs étendus dont il était nanti et qu'il avait quelque peu dépassés, Schaefer était loin de comprendre cette attitude. Mais en relisant avec attention les lettres de l'éminent homme d'état égyptien, on doit rendre cette justice à Nubar qu'il avait tenté, dans la mesure du possible, de voir clair dans cette affaire embrouillée.

<sup>1)</sup> Comblé d'honneurs (grade de colonel, titre de Pacha, ordre du Bain), Sir Rudolf SLATIN aura le beau geste de se mettre à la disposition de KIRCHENER lorsqu'en 1897 il s'agira de prendre la revanche. Après la conquête du Soudan il en deviendra l'Inspecteur général (1900—1914) avec le grade de major-général de l'armée britannique. Slatin, qui passa ses années de retraite à Meran, dirigea de 1914 à 1918 l'aide aux prisonniers de guerre de la Croix Rouge autrichienne et mourut à Vienne en 1932.

<sup>2)</sup> ABBAS II HILMI, né en 1874 et occupant le trône de 1892 à 1914.